yann.dumoget@gmail.com
www.yann-dumoget.com

YANN DUMOGET

Né en France en 1970, vit et travaille
A Le Cailar, France.

Biographie :

Né en 1970, Yann Dumoget entame son activité artistique à la fin des années 80. A cette époque, il emprunte des panneaux de signalisation routière qu'il peint avant de les remettre en circulation. Puis, au début des années 90, parallèlement à ses études d'histoire de l'art à l'université Paul Valéry de Montpellier, il s'investit dans un groupe de rock fondé avec des amis jusqu'à devenir musicien professionnel pendant quelques années durant lesquelles il réalise décors, pochettes de disques, affiches et support publicitaires pour cette petite formation qui sillonne la France. Quittant cette aventure pour un séjour de quelques mois outre-Atlantique, il décide à son retour de se consacrer exclusivement à la peinture, mais une peinture fortement influencée par la culture graffiti. Son expérience du spectacle vivant et son tempérament sociable le conduisent à élaborer un procédé contributif qui consiste à demander à ses rencontres d'ajouter la touche finale à ses productions en intervenant dessus avec de petits feutres indélébiles. En 1998, lors de sa première exposition qui se tient à Montpellier, les visiteurs sont ainsi invités à commenter directement les toiles en utilisant celles-ci comme livre d'or. Encouragé par deux expositions en Allemagne et au Japon, il décide de passer dans son petit atelier l'année 1999 entière pour y mener à bien une performance consistant à peindre une œuvre par jour pendant un an, soit *366 toiles pour l'an 2000*. A cette occasion, il invite quotidiennement le public à se rendre à l'atelier pour s'exprimer dessus selon le même procédé.

Installé peu après à Berlin, la lecture en 2002 de l'essai de Nicolas Bourriaud définissant *l'esthétique relationnelle* rencontre chez lui un écho important et la pratique centrale du *graffitage* de ses œuvres se structure alors autour de différents protocoles de rencontre. Ayant lieu dans l'espace public, chez les particuliers, la plupart du temps en dehors du « cube blanc », ces micro-événements dépassent rarement le périmètre de son quartier et assument une modestie d'ambition autant que de moyens. Cet *art de proximité* s'imposant à lui comme contrepoint nécessaire aux grandes expositions-événements et au marché mondialisé de l'art.

En 2002, tournant lui-même en dérision cette modestie plus subie que véritablement choisie, il s'invite à la Documenta 11 de Kassel en investissant les seuls lieux que personne n'a jamais pensé à revendiquer : les toilettes des endroits d'exposition. Il profite également

de l'occasion pour pirater le site internet officiel de la manifestation et orienter les visiteurs vers son propre site, *Doklomenta* sur lequel un module expérimental permet aux visiteurs de graffiter ses peintures à distance via la souris, ce qui constituera l'un des premiers outils de graffiti virtuel de l'histoire de l'Internet.
Fin 2003, après avoir écrit une longue lettre d'adieu à la capitale allemande sous la forme d'un roman (non publié), *Rêve Berlinois*, il regagne la douceur du sud de la France.
De 2004 à 2007, désireux de continuer à explorer tous azimuts la manière dont s'articulent les préoccupations artistiques, économiques et citoyennes qui l'animent, il conserve la pratique du *graffitage* comme moteur de sa création mais l'influence de l'esthétique relationnelle l'incite à prolonger ses réflexions jusqu'à la conception d'un circuit de diffusion singulier pour chaque nouveau projet : jeu de société, cadavre exquis pictural, action humanitaire, peinture en *Do it yourself*, il multiplie les expérimentations sociales au point d'en éprouver de moins en moins le besoin de recourir à la peinture.
En 2008, il abandonne celle-ci provisoirement et initie *Le chant des pistes*, une errance autour du monde qui se poursuit jusqu'en 2010. Le prétexte en est l'acheminement sur le principe de la concaténation de messages écrits et dessinés par ses rencontres d'un jour. Cette aventure étant pour lui une façon de jouer sur l'ambiguïté du terme facteur. Car, à l'opposée de sa série de *366 toiles pour l'an 2000* pour laquelle il produisait si l'on peut dire « à la chaîne », il devient alors un artiste qui ne fabrique rien. Exceptée quelques photos et, comme par effet miroir, une intense production épistolaire à l'intention de personnalités du monde de l'art à laquelle il se livre au quotidien.
A son retour en 2011, l'un de ses correspondants, l'historien de l'art Paul Ardenne, lui donne l'opportunité de présenter le *Compte-rendu* de son voyage sous la forme d'une installation à l'Espace Vuitton à Paris pour l'exposition *Ailleurs*. Marqué par la crise dont il a pu mesurer la déflagration à l'échelle du monde et par le décalage insurmontable entre sa condition de voyageur occidental et la misère chronique de certaines populations qui lui interdit de fait tout contact d'égal à égal, celle-ci prend la forme désabusée d'un niveau zéro de l'expérience relationnelle matérialisé uniquement par les traces de transactions financières : factures, tickets, reçus conservés tout au long de son périple.
Oscillant entre engagement politique et autodérision, sa pratique, dans laquelle le texte tient une place prépondérante, devient au gré de ses rencontres et de ses remises en questions une façon poétique de négocier avec les réalités d'un monde en convulsion.
A partir de 2010, Il se rend dans de nombreux pays en crise économique : Islande, Grèce, Portugal, Espagne, Italie pour y réaliser, dans une grande sobriété de moyen, des œuvres faisant appel à différentes formes d'expression : action, installation, photographie, collage, vidéo, sculpture qu'il expose ensuite en galeries et centres d'art.
En contrepoint, il se remet peu à peu à la peinture. Dès 2010 - sans doute pour faire le point et recoller symboliquement les morceaux d'une aventure de deux ans autour du monde qui l'a laissé en morceaux - il découpe ses toiles, les coud, les colle, les recompose. De 2013 à 2015, il en inverse le procédé de *peinture partagée* pour élaborer un Pictovirus consistant en de petits bouts de peintures découpées qu'il applique de manière virale sur les peintures de ses voisins d'ateliers.
Il continue en parallèle à d'organiser des *réunions de graffitage* sur de grandes peintures, comme celles qui sont présentées en 2018 à l'Espace Bagouet de Montpellier pour l'exposition *Avec de vrais morceaux de gens à l'intérieur*. Les valeurs mises en avant dans la peinture partagée, altruisme, tolérance, hospitalité, solidarité s'affirmant résolument comme l'antidote nécessaire au constat pessimiste formalisé dans ses œuvres sur la crise.

Expositions (sélection)

2023
Smile when you fall, Galerie Géraldine Bouchindhomme, Montpellier (FR)
2022
Le petit chronoscope, Etude Perrein, Montpellier (FR)
Petits formats, Galerie Bouchindhomme, Montpellier (FR)
Les petits fantômes, Temple de Le Cailar (FR)
Exposition inaugurale, Galerie Bouchindhomme, Montpellier (FR)
2021
Inferno, letter to Lara, Galerie Alice Mogabgab, Beyrouth, (LB)
2020
That Cedar beeing cut down, Galerie Alice Mogabgab, Beyrouth (LB)
2019
De la faillite à la sublimation : nouveaux paysages monétaires, Alice Mogabgab Gallery, Beyrouth(LB)
L'or potable, Musée de la Pharmacie Montpellier, Inauguration MO.CO, Montpellier (FR), Curated Nicolas Bourriaud/Anna Kerekes.
Solidart, Montpellier (FR).
2018
Rikiki 2, Galerie Satellite, Paris (FR), curated by Joël Hubaut.
Avec de vrais morceaux de gens à l'intérieur, Espace Bagouet, Montpellier (FR)
Exposition inaugurale, Le Réservoir, Sète (FR)
Envisager la suite, N°5 Galerie, Montpellier (FR)
2017
Le Paradoxe du cartel, Galerie Valérie Delaunay, Paris (FR), curated by Isabelle de Maison Rouge.
Art Montpellier, Foire d'art contemporain, Montpellier (FR)
Mon Petit veau s'appelle TAFTA, Moulin des arts, Saint-Rémy (FR)
Un Refrain sur les murs, Galerie Annie Gabrielli, Montpellier (FR)
2016
L'Odyssée, Alice Mogabgab Gallery, Beirut (LB).
More is not enough, Centre Régional d'Art Contemporain, Sète (FR), curated by Florent Lamouroux.
Collages, Galerie N°5, Montpellier (FR)
Portraits, Galerie Izartea, Bayonne (FR)
2015
Global Snapshot, Centre d'art contemporain La Panacée, Montpellier (FR), curated by Franck Bauchard.
2015
Precious and Nothing, Alice Mogabgab Gallery, Beirut (LB), curated by Yves Michaud.
Ecritures contemporaines, Fondation du Pioch-Pelat, Castelnau-Le-Lez (FR)
Pictovirus, Espace d'art contemporain, Bédarieux (FR), curated by Jean-Claude Lissieux.
Pictovirus, Tabakmuseum, Heidelberg (DE)
Pictovirus, Kunstverein Wasserschloss, Bad Rappenau (DE)
Pictovirus, Maison de Montpellier à Heidelberg (DE)
2014
Economie Humaine, Espace contemporain HEC, Jouy-en-Josas (FR), curated by Paul Ardenne & Barbara Polla.
Krisis, Centre d'art contemporain, Artothèque de Caen(FR), curated by Claire Tangy.
One for the money, two for the show, Fondation du Pioch-Pelat, Castelnau-le-Lez (FR)
Pictovirus, La Maison Fusier, La Ferney-Voltaire (FR)
2013

Vente Agrisud, Galerie Eric Dupont, Paris (FR), curated by COAL.
Pictovirus, Atelier Thomas, Montpellier (FR)
Collection *Parce que*, Médiathèque Emile Zola, Montpellier (FR)
2012
Superfouilles, Villa Kokkino, Athènes, (GR)
2011
Ailleurs, Espace Culturel Louis Vuitton, Paris (FR), curated by Paul Ardenne
Superadditum, Ecole des Beaux-arts, Reykjavik, (IS)